

Le diable transformé en deux étrangères

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **28 (2000)**

Heft 111

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le diable transformé en deux étrangères

Un jeune homme fréquentait une fille qui soignait le bétail dans un mayen. Un soir il est monté la voir; il ne savait pas qu'elle avait remué son bétail dans un autre mayen. Il est monté, il est arrivé dessous les fenêtres du mayen, il a vu la lumière et il a appelé. Personne n'a répondu, il est monté vers la porte, il a appelé, la porte s'est ouverte et il a vu deux filles, des étrangères qu'il ne connaissait pas. Il leur a dit:

– Mariette, elle est pas là?

Elles ont dit:

– Non, non elle est partie hier avec son bétail, elle a remué, elle est ailleurs.

Il a voulu partir, mais elles lui ont dit de rentrer quand même un petit moment avec elles. Il est rentré, il était à peine dedans qu'un immense orage a éclaté, la pluie s'est mise à tomber. Impossible de ressortir. Il voulait repartir, mais pas moyen de sortir. Il s'est dit:

– Nom de bleu, c'est vraiment la malchance.

Il ne tenait pas du tout à rester là. Alors les filles, les deux filles ont dit:

– Vous allez rester avec nous ce soir, et on va aller se coucher! Montez, montez au lit.

Il ne voulait pas, il a dit:

– Montez vous avant!

Quand elles sont montées sur le banc pour aller au lit, il y avait ces grands lits des mayens, il a vu les griffes et les pieds fourchus des deux. Il a compris que c'était le diable qui était là, que c'était le diable qui avait fait arriver l'orage, pour pas le laisser sortir. Comme il connaissait la formule, il a fait un grand signe de croix, ça a été l'obscurité complète et la pluie a arrêté de tomber. Il est resté tout seul dans le chalet, le diable était loin.